

Création 8 au 15 novembre 2023
THÉÂTRE DE LA CITÉ – CDN TOULOUSE OCCITANIE



©Nicolas Eychenne

LA NUIT SE LÈVE

CIE LES PALPITANTES / MÉLISSA ZEHNER

PLAYTIME
la pépinière

Direction production / diffusion

Marie Attard / Playtime

06 28 81 41 86

marie@playtime-prod.fr

Attachée de Production / Diffusion

Camille Graouilhet / Playtime

06 65 00 42 57

camille@playtime-prod.fr

LE BIG BANG

GENÈSE DU PROJET

Tout part d'une obsession, d'une peur, très vieille, ancienne.

Virginie Despentes dit que la condition féminine se définit par la peur.
Estimons que j'ai commencé à avoir peur à partir de 6 ans.

Ma meilleure amie m'a dit qu'elle avait mal là, ici, à la zézette mais qu'il fallait ne le dire à personne que c'était un secret entre elle et le monsieur là-bas...

Le monsieur en question buvait des verres avec ses parents. Un oncle de la famille.
Très gentil.

Plus tard, un autre épisode étrange est arrivé.

Ma belle-mère s'est mise à saigner beaucoup, longtemps, sans s'arrêter.

Elle disait qu'elle était sûrement en manque de fer.

Mais le sang ne s'arrêtait plus, il coulait en continu.

Le docteur a dit « Va falloir tout enlever. Faut tout enlever Madame. Les ovaires, l'utérus, tout. »

J'étais dans la salle d'attente avec mon père durant l'opération.

Et du haut de mes 8 ans, j'ai eu ce pressentiment que le sang cachait quelque chose de bien plus sombre...

J'ai dit à mon père « Papa pourquoi elle saigne autant Marie ? »

Mon père a bafouillé quelque chose de saccadé

« Tu sais, lorsqu'elle avait-on âge, elle a été... Enfin... Elle n'a pas eu de chance...

Son père ... Enfin son père lui a...C'est compliqué... »

Tous ces mots entrecoupés de silence, cette zone floue, nébuleuse, où le corps tente sans cesse de faire remonter le trauma à la surface, ne s'est pas restreint à mon cercle familial, ça s'est élargi autour de moi comme un rond d'eau...

J'ai vite compris qu'il n'était pas bon d'être une fille, et que s'il m'arrivait quoique ce soit j'avais plus qu'à la fermer.

Vulnérable, j'étais.

C'est étrange, je n'ai pourtant pas la sensation d'avoir été élevée dans un monde où j'ai manqué de représentations féminines positives. À 10 ans, je regardais *Kill Bill* de Quentin Tarantino avec une ferveur propre à l'enfance, je m'identifiais à Vipère Cuivrée et à sa lame ensanglantée.

Au moment même où l'on démultipliait les représentations de femmes surpuissantes, l'abus sexuel restait pourtant un domaine où les choses ne bougeaient pas d'un millimètre, les femmes restaient désemparées et dans l'incapacité totale de se défendre...

J'ai été ébahi d'apprendre, des années plus tard, que la comédienne Uma Thurman avait été agressée sexuellement lors du tournage et qu'elle n'avait pas réussi à parler, qu'elle ne s'était même pas défendue.

Paradoxe amer, si Vipère cuivrée n'est qu'une proue en carton, une hypocrisie sociétale, de quoi est faite une héroïne contemporaine ?

Si le maniement du sabre n'est qu'un leurre que faut-il briser pour être forte ?

La glace ?

Maintenant que je suis une adulte, et par ailleurs une artiste, il me semble que j'ai quelques comptes à rendre à l'enfant que j'ai été. Ce projet artistique, je le lui dédie. Je le dédie à cette petite fille qui ne comprenait pas pourquoi la souffrance était tue et le silence si valorisé.



LA NUIT SE LÈVE

DISTRIBUTION

Durée : estimée à 1h45

Texte - **Mélissa Zehner**

Mise en scène - **Mélissa Zehner et Les**

Palpitantes

Dramaturgie et œil extérieur – **Clara Bonnet**

Soutien dramaturgique et mise en scène –

Maud Gripon et Sara Charrier

Soutien à la direction d'actrices – **Christelle**

Simonin

Collaboration artistique - **Laure Barida, Vinora**

Epp, Malou Rivoallan

Avec – **Laure Barida, Sara Charrier, Vinora**

Epp, Maud Gripon et Mélissa Zehner

Composition musicale - **Malou Rivoallan**

Scénographie - **Loana Meunier**

Costumes - **Malaury Flamand**

Création lumière - **Lou Morel**

Son et musiques additionnelles - **Joan**

Cambon

Régisseur son – **Lucas Lartaud**

Coach rap - **Pierre Laloge**

Administration - **Anne Vion / Playtime**

Direction de production - **Marie Attard /**

Playtime

Production et Diffusion **Marie Attard et**

Camille Graouilhet / Playtime

Production déléguée - **Playtime - Production**

dans le cadre de la Pépinière

Stagiaires – **Eva Kirsch** (mise en scène) et

Valentine Aubin (scénographie)

Construction du décor : Atelier de
construction du **Théâtre de la Cité CDN**

Toulouse - Occitanie

Administration : **Anne Vion / Playtime**

Direction de production : **Marie Attard** dans le
cadre de la Pépinière Playtime

Production et Diffusion : **Marie Attard et**
Camille Graouilhet / Playtime

Production : **Les Palpitantes**
Production déléguée : **Playtime - Production**
dans le cadre de la Pépinière

Coproduction

Théâtre de la Cité – CDN Toulouse Occitanie

Théâtre Molière – Sète, Scène nationale

Archipel de Thau

Théâtre Sorano – Toulouse – Scène

conventionnée,

La MC2 – Maison de la Culture de Grenoble,

Scène Nationale

Printemps des Comédiens dans le cadre du

Warm Up,

les membres du Collectif en Jeux

Avec le soutien du dispositif d'insertion
professionnel

de l'ENSATT

de l'ENSAD

Avec le soutien de la

DRAC - Préfet de la région Occitanie,

Région Occitanie,

Département Haute-Garonne,

Mairie de Toulouse

Merci à **Améla Alihodzic ; Arthur Colombet ;**

Dorothee Dussy ; Paul Lévis ; Marie Menechi ;

Eva Thomas ; à tous les membres de

l'association **SOS Inceste Pour Revivre ; Les**

Maisons Mainou résidence d'écriture.

Références : *Ou peut-être une nuit* de

Charlotte Pudlowsky ; les travaux de Murielle

Salmona ; *Peau* de Dorothy Allison ; *Le*

Berceau des dominations de Dorothee Dussy ;

Le sang des mots d'Eva Thomas

RESUMÉ

Comme à leur habitude, elles se sont réunies.

Comme à leur habitude, elles vont parler, chanter, célébrer une défunte qu'elles ont connue intimement...

Certaines sont des survivantes, d'autres des héroïnes du quotidien.

À travers leurs portraits et des alliances qu'elles semblent tisser, cinq femmes s'immergent dans un passé trouble souvent évité – les abus sexuels vécus enfant au sein du foyer.

C'est par la fenêtre de l'intime que nous entrons et par les portes du système de domination patriarcal que nous restons bloqué·e·s.

Comment, dès lors, trouver une sortie, une issue, de l'air ? Un pas vers la paix ?

C'est grâce au pouvoir des mots, aux rituels graves mais qui réparent, et aux combats qu'elles entreprennent ensemble que le public embarque dans les méandres d'une mémoire traumatique qui s'allumera, sous nos yeux, pour ne plus jamais sombrer dans les ténèbres. Une écriture kaléidoscopique, salvatrice et vivifiante, pour mieux rendre la violence palpable sans jamais pour autant se départir de la tendresse

ÉCLAIRER LA NUIT

INTENTIONS

L'esthétique du spectacle découle intrinsèquement du processus de création.

Néanmoins en tant qu'amoureuse inconditionnelle du théâtre et comme toute fervente qui se respecte, j'ai mes croyances, et mes drapeaux.

J'aime le théâtre lorsqu'il est **sensible, vivant**, et qu'il tisse des liens aux spectateurs avec **humour, entrain et délicatesse**.

C'est pourquoi, je souhaite aborder cette thématique sombre et complexe à travers une forme artistique qui mettra en avant **des personnages, des histoires incarnées**, et qui adoptera **un ton personnel et lumineux**.

En d'autres termes, le projet prendra une forme théâtrale **FICTIONNELLE** qui mettra en avant 5 femmes, d'horizons et de milieux sociaux différents.

LE PROCESSUS DE CRÉATION

Il s'agira tout d'abord de travailler à la table afin de **déplier toutes les couches de silences qui font office de terreaux à la société patriarcale et à la prolifération des violences sexuelles** et notamment l'INCESTE.

Nous tenterons d'**entrevoir les causes sociales**, impunité des agresseurs, représentations et idées reçues sur la sexualité, inégalités structurelles, autrement dit, tout ce qu'on appelle « **Une culture du silence et du viol** ».

Puis, il nous faudra, dans un second temps, en ramener une partie sous la lumière des projecteurs.

Mon désir premier me pousse à approfondir, au travers d'improvisations au plateau (constituées pour la plupart de récits intimes de la génération 90 dont mon équipe et moi-même sommes issue) les **échos et liens vis à vis du sujet exploité à la table**.

D'un autre côté, il me semble primordial, d'élargir mon champ de vision en **me confrontant à une réalité plus froide et structurelle**. Pour cela, j'ai souhaité sortir des sentiers battus- **en faisant un travail dit de « terrain » avec l'association : SOS Incestes pour revivre** afin de rencontrer notamment des psychologues qui consacrent leur vie aux troubles et conséquences liés aux violences sexuelles.

Mon travail d'écriture se situera donc **à la frontière entre une écriture de plateau intime et singulière et l'adaptation de faits documentés sur la question**.

Bien qu'accompagner d'acolytes, il est important de clarifier qu'il s'agit d'une écriture à « une plume », la mienne, propre aux rythmes internes et à l'organicité d'une langue théâtrale qui tentera toutefois de rester au plus près d'une vérité vis à vis des faits documentés et des nombreux témoignages retranscrits à ce sujet.



©Nicolas Eychenne

MES FLAMBEAUX

INFLUENCES ET DÉSIRS ARTISTIQUES

Il est important de nommer **les principaux supports qui nous accompagneront tout le long de cette traversée**, la plupart, sont des essais « phares » tel que le *Livre noir des violences sexuelles* de Murielle Salmon, ou *Le berceau des dominations* de Dorothee Dussy ou encore *Peau* de Dorothy Alisson.

Et tout particulièrement le fameux podcast *Ou peut-être une nuit* de Charlotte Pudlowski qui a été pour moi **un bouleversement et la flamme qui me pousse à concrétiser ce projet par tous les moyens possibles**.

Aussi, j'ai pris conscience que multiples des spectacles qui m'ont bouleversées et enrichies, ont à cœur de **faire primer l'énergie des comédiens face à l'artillerie théâtrale**.

Notamment *Place* de Tamara Al Saadi, *Optraiken* du Collectif Gallactik, *Change-Me* de Camille Bernon et Simon Bourgade, ou encore *Le monde renversé* du Collectif Marthe, pour ne citer qu'eux. Ces spectacles m'ont particulièrement marquée par les thématiques qu'ils abordent, certains par **le traitement visuel qu'ils font du traumatisme**, d'autres pour **l'humour qu'ils arrivent à extorquer du patriarcat**, et d'autres encore pour **la façon dont il s'empare de « la culture du viol »**.

J'ai le désir de reprendre ce flambeau en restant disponible autant que faire se peut à **l'inattendu, l'intelligence collective et la puissance du jeu**.



©Marie Larrivé – podcast « Ou peut-être une nuit »



© Benjamin Porée -Change-me de Camille Bernon et Simon Bourgade



© Place de Tamara Al Saadi

-EXTRAIT-

Sam : Tant mieux. Tant mieux si soudainement tu te sens investie d'une mission Lola...Tant mieux.

Mais comme d'habitude, tu n'as pas les yeux en face des trous, tu ne vois jamais la merde dans laquelle tu patauges. La vérité, c'est qu'on a jamais été solidaire avec notre terrible secret et que ce terrible secret que tu souhaites faire jaillir au grand jour, il ne nous a aucunement rapprochées, il a creusé un fossé tellement grand que l'on pourrait y mettre tout un tas de cadavres, il a fracassé nos têtes à coups de marteau...

Il n'y a pas de solidarité qui tienne Lola.

Il n'y en a jamais eu.

Sinon, où était-elle cette solidarité dont tu parles, quand pendant des mois tu ne réponds pas à mes lettres ?

Jamais un message. Jamais un coup de téléphone.

Ne parle pas. On était tous à tes lèvres, suspendues. Suffit maintenant. Aie la décence d'écouter sans interrompre.

Tu avais tes raisons Lola, des raisons valides et légitimes, mais ne me gonfle pas, avec « ta solidarité »

...

Parce qu'en vérité sous tes faux airs de jeune sauveuse de la fratrie, t'en as rien à carrer de savoir si Papa va continuer avec notre petite cousine Lili, comme t'en as rien eu à carrer de me laisser seule, en sachant pertinemment- ne fais pas cette tête, tu n'as pas le droit de pleurer, retiens-toi - en sachant pertinemment, que si tu partais, Papa allait se rabattre sur moi et c'est ce qu'il a fait !

C'est ce qu'il a fait et tu as quand même préféré sauver ta peau !

Et c'est « OK » Loly, j'aurais fait pareil.

Tu ne voulais pas mourir noyée, t'as sauté du bateau, c'est OK.

Mais, si tu souhaites te mettre un tant soit peu à ma place puisque c'est de place dont il s'agit ici, fais un peu preuve d'empathie. Accorde-moi un peu de répit, moi aussi j'ai le droit à une fuite en avant Lola, moi aussi j'ai le droit de sauter du bateau et de nager loin, très loin du paquebot !

Et je sens bien, que même si je te livre mes ressentis, mon cœur à vif sur un plateau - et tu sais à quel point c'est difficile pour moi de parler de ça- tu ne m'écouteras pas et que comme à ton habitude et de manière purement égoïste il faut le dire, tu vas n'en faire qu'à ta tête, et que le jour où je devrais témoigner, où je serais obligée de raconter tous les détails, car je le ferais Lola, soulage-toi de ça, je serais loyale. Ce jour-là, puisque c'est ça que tu m'imposes, ce jour-là, non seulement je perdrais mon père, mais en plus, Lola, en plus de ça je perdrais ma mère...

Tu penses que je n'ai pas réfléchi à tout ça, peser le pour et le contre, je l'ai fait.

Que Maman qui je te le rappelle est désormais malade, en piteuse état - ne crois pas que le déni l'a épargné - que cette femme si vive d'esprit, avec son foulard de soie et son rire plein de malice puisse se vider d'un seul coup de ses forces vitales, lorsque moi Sam, j'ouvrirai la bouche, et ben ça moi, je ne me le pardonnerai pas.

Et tu as beau me prouver par A plus B qu'il est bon de le faire. Que ça n'est pas possible, vivable, que c'est une question de vie ou de mort, je ne me le pardonnerai pas.

Tu as fait du chemin Lola, un chemin qui t'est propre, et qui t'amène aujourd'hui à exiger la guillotine. Super. T'as toujours été de nature sanguinaire.

Mais que tu puisses imposer ce combat à quelqu'un d'autre, que dis-je, que tu puisses m'imposer TON combat, c'est d'une violence insoutenable, je ne suis pas un sumo Lola, je vais m'effondrer !

Mais ça tu t'en fiches. Sous-prétexte que tu es prête à te reconstruire, ce sont les termes que tu utilises - encore qu'avec ta minerve on ne sait pas vraiment qu'est-ce que ça signifie se reconstruire- mais passons - sous prétexte que tu as besoin, tu dis ça, besoin, je devrais moi - d'un claquement de doigt - rallier le régiment ?

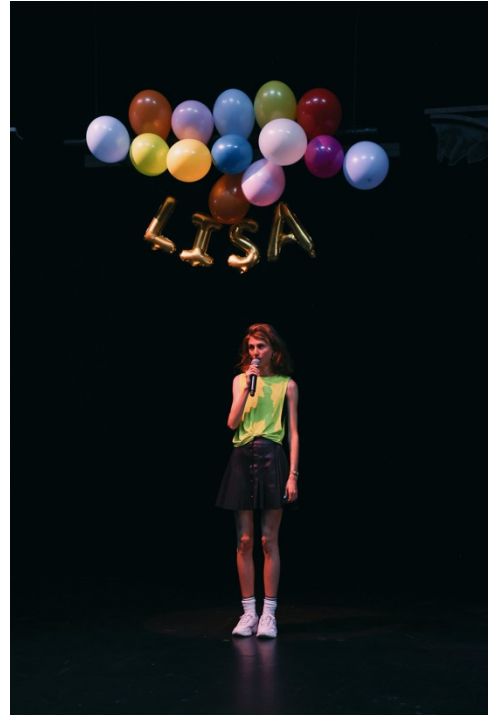
Et peu importe si je suis maigre, fébrile et qu'au premier raz de marée je risque d'en crever.

Peu importe, tu ne changeras pas d'avis n'est-ce pas ?

Un temps

Lola : Non. Je ne changerai pas d'avis.

Sam pleure. Lola la console



© Nicolas Eychenne

L'ÉQUIPE AU PLATEAU

VINORA EPP



Née à Minneapolis aux Etats-Unis. Elle intègre l'École de la Comédie de Saint-Étienne où elle entame une formation de trois ans auprès de nombreux artistes, notamment la marraine de promotion, Pauline Sales.

En 2018, elle joue dans SYLVIA d'après Sylvia Plath mis en scène par Fabrice Murgia au Théâtre National Wallonie-Bruxelles, actuellement en tournée dans toute l'Europe. En 2019, elle participe aux côtés de Matthieu Cruciani et Pauline Peyrade au dispositif Le Théâtre c'est (dans ta) classe, en jouant le monologue Princesse de Pierre qui va à la rencontre de collégien.ne.s dans plusieurs régions de France et de Suisse. En 2022, elle crée *En Prévision de la fin du monde* et de la création d'un nouveau, texte et mise en scène de Pauline Sales.

Elle initie ses premiers projets d'adaptation et d'écriture.

MAUD GRIPON



Maud Gripon intègre l'École Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Montpellier, dirigée par Gildas Milin. Durant ces trois années de formation, elle travaille avec divers metteurs en scène dont Pascal Kirsch, Marion Guerrero, Bérangère Vantusso ou encore Jean-Marc Moutou. À l'occasion de sa sortie d'école, elle participe, dans le cadre du Printemps des Comédiens, à la création de *4x10*, quatre spectacles mis en scène par Amélie Enon, François-Xavier Rouyer, Stuart Seide et Gildas Milin. Elle entre ensuite à l'atelier cité au CDN de Toulouse. Elle joue ensuite Silvia dans *La double inconstance* de Marivaux par Galin Stoev.

Elle travaille aujourd'hui dans la nouvelle création de *Celie Pauthe, Antoine et Cléopâtre* de Shakespeare.

SARA CHARRIER



Sara Charrier se forme d'abord à l'art dramatique à l'Université de Nantes. Après avoir passé deux mois au Théâtre du Soleil sur le tournage des *Naufragés du fol espoir*, elle poursuit pendant quatre ans sa formation en art dramatique aux conservatoires d'Angers et de Nantes avec Emilie Beauvais et Philippe Vallepin. Elle intègre ensuite la *Classe Labo* des Chantiers Nomades et du conservatoire de Toulouse, formation professionnelle de comédien.ne/porteur.se de projets. Elle participe à la tournée « Molière de tout le monde » avec Gwenaël Morin au Théâtre Sorano et dans la région Occitanie dans le *Tartuffe*. Elle est actrice dans le film *Les Vacances c'est la liberté* de Yuna Alonzo (production le G.R.E.C Paris).

LAURE BARIDA



Laure Barida intègre le conservatoire de théâtre de Lyon en 2012 et se forme pendant 4 ans auprès de Philippe Sire, Magali Bonat et Stéphane Auvray Nauroy. À sa sortie, elle travaille un an sur la transmission des Molière de Vitez de Gwenaël Morin au théâtre du Point du Jour. À cette occasion, elle rencontre le metteur en scène Philippe Mangenot avec qui elle jouera "On dit que Josepha" de Gwendoline Soublin ainsi que, de la même autrice, "PIG BOY 1986-2358". En 2019 elle rencontre la compagnie de l'éventuel hérisson Bleu* avec qui elle travaille sur le projet "Le Cheval de la vie" mit en scène par Lou Chrétien Février. Elle intègre le spectacle "Sommeil sans rêve" mis en scène par Thierry Jolivet. Attirée par le collectif, elle créait avec d'ancien camarade du conservatoire le Mammoth collectif. Ensemble il créait plusieurs spectacles en création collective. Elle travaille également en création collective avec la compagnie Tracasse, dans le spectacle "Rakatakatak c'est le bruit de nos cœurs" qu'elle a rejoint en janvier 2021. En 2023, elle rejoint la compagnie Les palpitantes pour le spectacle "La nuit se lève".

MÉLISSA ZEHNER – INTERPRÈTE ET À LA MISE EN SCÈNE



En 2013, Méliッサ intègre l'École de la Comédie de Saint-Étienne, elle y sera notamment dirigée par Simon Delétang, Yann-Joël Collin, Caroline Nguyen, Marion Aubert, Marion Guerrero, Arnaud Meunier, Michel Raskine ou encore Alain Françon.

Depuis sa sortie de l'école en juin 2015, elle a joué pour le théâtre de l'Esquif dans *Cyber*, une pièce sur le transhumanisme écrite par Marion Aubert et dirigée par Hélène Arnaud, et pour la Compagnie Tire pas la nappe avec le spectacle *Tumultes* de Marion Guerrero. Méliッサ fait aussi partie du Collectif X où elle participe activement à « *Villes #* » et à « *Hôpital#* » en région Auvergne-Rhône-Alpes. En parallèle, Méliッサ s'implique dans le développement de la Compagnie de théâtre jeune public « *Si Sensible* » en tant que collaboratrice artistique au côté d'Antonio Carmona.

Elle y développe un travail d'écriture et de mise en scène avec son premier spectacle *Une tête brûlée sous l'eau* une adaptation librement inspirée de la petite sirène d'Andersen. Le spectacle a gagné le prix « *Coup de cœur du jury* » du cluster Prémisses 2018 dirigée par Claire Dupont.

Elle continue de développer son goût pour les planches, en 2019 en intégrant l'Atelier-Cité au CDN de Toulouse pour la saison 2019/2020 sous la direction de Galin Stoev, elle joue dans *Des Cadavres qui respirent* mise en scène par Chloé Dabert. En 2020 elle joue dans *L'éveil du printemps* mis en scène par Sébastien Bournac. En 2021 elle joue dans une mise en scène de Maia Sandoz et Paul Moulin *Beaucoup de bruit pour rien*.

Et crée une nouvelle création autour du harcèlement en étroite collaboration artistique avec l'auteur Antonio Carmona *Il a beaucoup souffert Lucifer* spectacle en tournée en 2021/22.

CALENDRIER

RÉSIDENCES DE CRÉATION 22-23

AUTOMNE 22

Du 6 au 12 juin

Résidence de création au **Printemps des Comédiens**
dans le cadre du Warm up Festival à Montpellier

Du 3 au 8 octobre

Résidence de création
Théâtre Molière – Sète, Scène Nationale archipel de Thau à Sète.

Du 19 au 26 novembre

Résidence et deux maquettes à **Supernova**
Théâtre Sorano – scène conventionnée d'intérêt national – Art et Création à Toulouse.

ÉTÉ 23 :

Du 12 juin au 24 juin

Résidence de création et sortie de résidence
MC2 : Maison de la Culture de Grenoble – Scène Nationale à Grenoble.

13 juillet

CRUSH, journée de repérages et de rencontres artistiques – Avignon
par la Manufacture, le CPPC, La Loge, le Théâtre 13, le TU-Nantes x Bora Bora Productions

AUTOMNE 23 :

Du 23 octobre au 7 novembre

Résidence de création au **CUB du Théâtre de la Cité – CDN Toulouse Occitanie** à Toulouse

TOURNÉE 23-24

Du 8 novembre au 15 novembre 2023 - **CREATION**

Premières au Théâtre de la Cité – CDN Toulouse Occitanie - Toulouse (6 représentations) – (31)

Du 31 janvier au 2 février 24

MC2 – Maison de la Culture de Grenoble – Scène nationale à Grenoble (38)

9 mars 2024

Théâtre des 13 vents – CDN Montpellier dans le cadre du Qui vive ! (34)

27 avril 2024

Théâtre Molière- Sète, Scène Nationale archipel de Thau à Sète (34)

30 avril 2024

Théâtre du Périscope – scène conventionnée d'intérêt national art et création – arts de la marionnette, Nîmes (30)

**MERCI DE NOUS CONTACTER POUR TOUTES DEMANDES ET UTILISATION DE TEXTES
OU PHOTOS DE CE DOSSIER.**



Direction de Production / Diffusion

Marie Attard

marie@playtime-prod.fr

06 28 81 41 86

Attachée de Production / Diffusion

Camille Graouilhet

camille@playtime-prod.fr

06 65 00 42 57